

Casa

« La fin commença le 8 novembre 1942 à Casablanca, Armand le comprit le jour même, tira ses conclusions, marions-nous proposa-t-il dès le soir à Agathe, nous aurons trois enfants promit-il, et dans les semaines qui suivirent il acheta un terrain, résolut de changer de métier, de logement, d'horaires, de sphères, de plaisirs, son maître mot devint bâtir, à contre-courant de ce qu'il ressentait et prévoyait, et il passerait le reste de sa vie, pas loin d'un demi-siècle, à ressasser cette évidence que la fin avait commencé le 8 novembre 1942 à huit heures quatre, soit dix minutes après le lever du soleil.

Même lorsque les événements fomenteraient pour quelques jours, quelques mois ou quelques années, le mirage d'une issue favorable, il ne cesserait de remâcher cette date, muettement car plus personne ne voudrait entendre parler du monde qui avait commencé de finir dans ce qui roula et crépita au-dessus de Casablanca, et se mit à secouer le port, la ville et le jour naissant, tout le monde se serait depuis longtemps engoncé dans la honte et l'abandon, prônerait l'oubli, pratiquerait le déni, tout le monde vous tomberait dessus au moindre frémissement de nostalgie, vous lyncherait à la moindre allusion attendrie à ce qui avait entrepris de s'achever ce matin-là. »

La littérature ne s'était jamais emparée de ce moment singulier et brûlant de notre histoire : la fin du protectorat de la France sur le Maroc. Roman d'une ville et d'une famille, *Casa* est agité par les rêves, les passions et les contradictions dont certaines ont encore leur reflet parmi nous un demi-siècle plus tard.

Table des matières

Première partie <i>La demande en mariage</i>	11
Deuxième partie <i>Le chantier</i>	137
Troisième partie <i>Les déménagements</i>	281
Épilogue <i>La Noël</i>	349
Remerciements	365